



HAL
open science

The specificities of the musical object in the study of music history through the manuscript conductor Bronze Citadel of the Fatherland, Hoàng Vân, 1960

Y-Linh LE

► **To cite this version:**

Y-Linh LE. The specificities of the musical object in the study of music history through the manuscript conductor Bronze Citadel of the Fatherland, Hoàng Vân, 1960. *L'histoire des objets, l'histoire avec les objets*, May 2021, PARIS, France. hal-03904460

HAL Id: hal-03904460

<https://hal.science/hal-03904460>

Submitted on 16 Dec 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Séminaire d'IHMC « L'histoire des objets, l'histoire avec les objets»

Vendredi 21 mai 2021

Y-Linh LÊ

Les spécificités de l'objet musical dans l'étude de l'histoire de la musique à travers le conducteur
manuscrit *Thành đồng Tổ quốc (Citadelle de bronze de la Patrie)*, Hoàng Vân, 1960

« L'histoire des objets, l'histoire avec les objets : où en est-on ?

L'objet a envahi les territoires de l'historien. Il est aujourd'hui au cœur de nombreuses recherches de fond, tout autant que d'ouvrages à destination de larges publics. Du poignard des tranchées aux collections d'art, en passant par les choses banales du quotidien, l'objet irrigue de multiples renouvellements historiographiques. Les approches sont pour autant, loin de faire unité. Il y a ceux qui font l'histoire des objets, ceux qui écrivent l'histoire avec les objets et ceux, enfin qui l'établissent au moyen des objets. Ces trois perspectives ne s'excluent pas mais montrent combien les discussions méthodologiques sont nécessaires pour bien saisir l'ensemble des perspectives. Il nous a semblé que devant ce foisonnement, parfois incontrôlé épistémologiquement, un moment de bilan permettrait de faire la part des avancées les plus neuves et des approfondissements, des chemins parcourus et de ceux qu'il faut encore emprunter. »

Introduction

Les objets que l'on rencontre dans l'étude de l'histoire de la musique sont essentiellement les partitions, les éléments sonores (enregistrements) et les instruments de musique.

Si les instruments de musique font plutôt l'objet des études sur leur facture et les éventuelles suites historiques, s'il semble plus difficile de remonter un pan de l'histoire d'une musique par l'étude des instruments, l'étude des partitions et des éléments sonores nous donnent d'autres indices et peuvent nous conduire à des connaissances plurifactorielles et multifacettes.

Néanmoins, l'étude d'une partition musicale en tant que l'objet historique relève plusieurs particularités que nous découvrons dans cet exposé dans le cadre du séminaire « *L'histoire des objets, l'histoire avec les objets : où en est-on ?* ».

Dans l'étude du conducteur manuscrit *Thành đồng Tổ quốc, Citadelle de bronze de ma Patrie* (1960), une des œuvres annonçant l'arrivée de l'école symphonique vietnamienne, nous avons l'occasion d'examiner toutes ces particularités.

A ce jour, au Vietnam, pour pratiquement 100 millions d'habitants, il y a six orchestres symphoniques concentrés sur deux villes Hanoi et Ho Chi Minh ville (les noms sont des noms en 2020) : Nhà hát giao hưởng nhạc vũ kịch Việt Nam (VNOB-Vietnam National Orchestra and Ballet), Dàn nhạc Giao hưởng Học viện Âm nhạc quốc gia Việt Nam (VNAMO-Vietnam National Academy of Music Orchestra), Nhà hát giao hưởng Việt Nam (VNSO-Vietnam National Symphony Orchestra), Sun Symphony Orchestra, Nhà hát giao hưởng nhạc vũ kịch thành phố Hồ Chí Minh (HSBO-Ho Chi Minh city Symphony and Ballet Orchestra), Dàn nhạc giao hưởng Nhạc viện thành phố Hồ Chí Minh (HCO – Ho Chi Minh city Conservatory Orchestra). Ces orchestres jouent un répertoire assez large dont les œuvres symphoniques vietnamiennes puisqu'à la fin du XXe s., entre autres créations musicales, le Vietnam a eu la particularité d'avoir possédé une école de compositeurs épris de musique savante européenne. Ces compositeurs ont donné naissance à des centaines d'œuvres pour orchestre symphonique sous plusieurs formes, créant ainsi une véritable école symphonique vietnamienne que peu de pays, n'ayant pas la musique symphonique qui ne s'inscrit pas dans la tradition musicale, peut en posséder.

Dans une première partie nous examinons rapidement la partition manuscrite que le compositeur a écrit à la fin de ses études de composition au Conservatoire Centrale de Pékin. Nous nous intéresserons en suite aux contextes historiques et musicaux de l'époque afin de voir de quelle manière l'analyse de cette partition peut nous conduire dans l'étude de l'histoire récente de la musique vietnamienne, comment elle peut nous ouvrir d'autres pistes de recherche grâce aux particularités de l'étude de cet objet musical.

Etant donné le sujet, j'écarte volontairement les analyses du langage musical dans cet exposé.

Description de l'objet, l'authenticité, la vie de l'œuvre

Hoàng Vân (1930-2018), est un des compositeurs représentatifs de la musique vietnamienne à la fin du 20^e s. Il appartient à la première promotion post-coloniale de compositeurs vietnamiens à l'étranger formé au Conservatoire Central de Pékin entre 1954-1960. *Thành đồng Tổ quốc* était le surnom affectif et patriotique donné au Sud du Vietnam qui constituait alors un rempart devant l'ennemi qui empêchait le Vietnam de se réunifier après la guerre contre les Français, une guerre qu'on croyait terminée en 1954.

Au début, comme tout autres objets servant à l'étude de l'histoire, nous devons bien entendu nous assurer de l'authenticité ainsi que la signification de la partition. Cette découverte nous emmène peut-être, plus tard, aux autres partitions dans la période de balbutiements et les suites de ce courant de musique symphonique. Les influences de cette partition : comment il a été joué, quand, par quel orchestre ? Cela m'emmène aux documents d'archives du premier orchestre symphonique du Vietnam, ainsi que l'orchestre de la radio du Vietnam au début des années 1960.



Le manuscrit a été effectué sur les feuilles à portée musicale du Conservatoire Central de musique (中央音乐学院), Pékin, Chine, ce détail correspond à la chronologie de l'auteur et contribue à la preuve d'authenticité du manuscrit, avec d'autres détails. Le conservatoire est établi en 1950, un an après la déclaration d'indépendance de la République populaire de Chine. Le programme d'apprentissage du Conservatoire se distingue par l'enseignement de la musique classique européenne contrairement au programme du Conservatoire de Musique de Chine, créé en 1964 pour y enseigner exclusivement la musique traditionnelle chinoise.

Ce sont des feuilles doubles reliées en un volume d'une épaisseur est d'environ 2 cm et avec la dimension suivante : 40cmx29cm (entre les formats A3 et A4). La couverture (couverture 1) est faite par un papier plus épais de couleur émeraude, renforcée par du scotch gris. Deux feuilles de garde précèdent la couverture originale (couverture 2) écrite de la main du compositeur sur le papier à musique. Il y a 118 pages en tout (56 feuilles) comprenant : la 1^e couverture en papier épais (page 1), les feuilles de garde (page 2 à 6), 2^e couverture (p7), composition d'orchestre (p8).

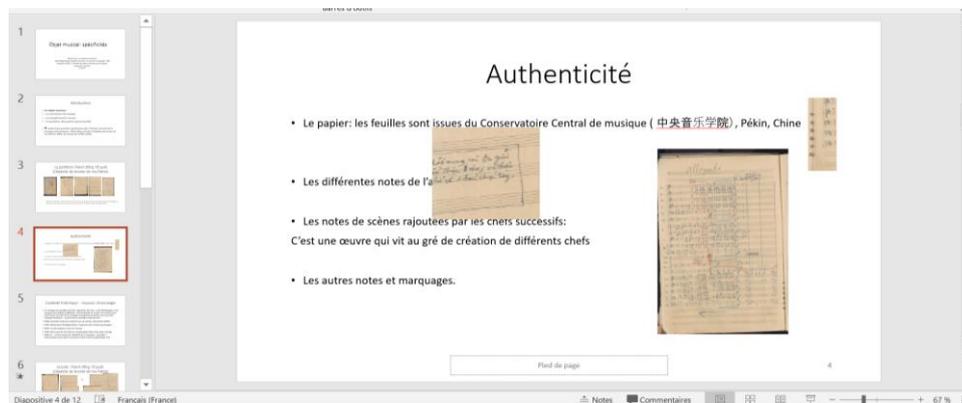
La partie musicale comprend 109 p. et 554 mesures, le comptage est fait par les marques au crayon rouge. Cette partition donne une présentation d'une œuvre d'environ 20 minutes selon l'enregistrement.

La partition est écrite en stylo à encre bleu. Le comptage des mesures d'abord en encre bleu puis en rouge. D'autres notes et rajouts en crayon, crayon de couleur voire en stylo à bille jalonnent le manuscrit. Ce sont des notes de scène, remarques, signalétiques, terminologie musicale utilisé par les chefs successifs qui travaillèrent la partition. Ces notes de scène nous permettent de voir que la vie musicale de l'œuvre ne fait que commencer, le processus de création continue avec différents chefs d'orchestre. La partition n'est pas tout à fait terminée, elle continue à vivre au fur à mesure de ses présentations. Le coin bas du livre est aussi également écorné, montrant que le manuscrit a été utilisé plusieurs fois pour les répétitions et représentations.

En dehors de ces détails, nous trouvons sur les deux couvertures un cachet où la première ligne est indéchiffrable. Un chiffre « N°28 », écrit en stylo à bille sur les cachets. Ainsi qu'une étiquette en

papier où l'on voit marquer, toujours en stylo à bille « 014/15 », l'étiquette est collée sur la couverture 1 par scotch transparent. Après vérifications, il s'agit d'un cachet de la bibliothèque musicale du VNOB (Vietnam National Orchestra and Ballet) qui a existé jusqu'aux années 1980. Vraisemblablement, après la division des orchestres pour constituer VNSO (Vietnam National Symphonic Orchestra) en 1984, cette bibliothèque n'existe plus, certaines partitions ont été ainsi rendues aux compositeurs dont *Thành Đồng Tổ Quốc*.

Nous découvrons également plusieurs notes de l'auteur, précisément deux les plus importantes. La première se situe sur la couverture où c'est mentionné « Rất mong các đồng chí giữ cẩn thận vì hiện nay chỉ có một bản chép tay » (Je vous prie de bien vouloir prendre soin, ceci est l'unique exemplaire manuscrit). La seconde se situe à la page 14, mesure XXX du manuscrit. Avant une séquence barrée, le compositeur mentionna « Tôi đồng ý với ý kiến của đc chuyên gia cắt đoạn này, ký : Vân » (J'approuve l'avis de l'expert pour la coupe de ces mesures, signé : Vân).



La vie de l'œuvre dans l'histoire

Les pistes de recherche sur différentes vies de l'œuvre : l'édition, représentation, enregistrement nous permettent de retracer les étapes et les styles de la carrière du compositeur.

Par exemple, dans notre cas, par les notes de scènes : Crayons, marquage, écornement..., nous pouvons avoir un traçage des représentations.

De là on peut faire une confrontation avec d'autres documents de la même œuvre comme : enregistrement sonore, programme de présentation, article de presse et critiques de concerts, entre les différentes éditions, différents enregistrements.

Ou encore une confrontation avec d'autres genres musicaux, d'autres sujets de composition

Nous pouvons avoir des réflexions sur la vie musicale d'alors (pourquoi lui et pas d'autres), la vie sociale de la période (pourquoi l'a-t-on joué).

L'enregistrement de 2005 dure 18m10, ce concert du 10 juin 2005 a été donné à l'honneur de ses œuvres pour orchestre. Il est conduit par le chef Lê Phi Phi en présence du compositeur, Hoàng Vân (1930-2018), âgé alors 65 ans.

Essayons de situer l'œuvre dans son contexte de naissance avec une très brève chronologie en la mettant en rapport, en confrontation avec d'autres œuvres musicales contemporaines.

Contexte historique – contexte musical : chronologie

La musique vernaculaire (locale, régionale, de cour...) très développée : Une musique de tradition millénaire, instrumentale et vocale, de transmission orale avant l'arrivée de la musique européenne à partir de la seconde moitié du 19^e s. À partir des années 1920: apparition d'une nouvelle classe de Vietnamiens qui commença à s'intéresser à la musique européenne. Un détail important est l'apport de la notation sur portée, musique d'auteurs, des partitions, une trace écrite de la musique... commencent à prendre de l'importance.

- 1927: ouverture du CFDEO (Conservatoire français d'Extrême-Orient). Fermeture en 1930.
- 1938: premières chansons vietnamiennes d'auteur écrites sur les portées musicales avec un langage technique européen. Naissance de quelques groupes avec composition des chants *tiền chiến* (avant-guerre) plutôt mélancoliques.
- 1945: Déclaration d'indépendance. Apparition des chants patriotiques
- 1946-1954: guerre contre les Français finissant par *Điên Biên Phủ*
- 1954-1956: paix relative en attendant l'élection universelle réunissant le Vietnam du Nord et le Vietnam du Sud. Toutefois, l'élection n'a pas eu lieu en 1956. Le Nord continue de construire un pays socialiste. Le Sud a un gouvernement pro-américain mais une partie de la population réunie au sein du Front de libération du Sud continue à se battre à côté du Nord pour l'espoir de la réunification du pays par la lutte. Ce Front porte le surnom affectif de *Citadelle de bronze de la Patrie*.
- 1954-1960: premiers étudiants du Nord partent faire les études de musique académique à l'étranger dans les pays « frères ».
- 1959 (Août): Etablissement du premier orchestre symphonique au VN
- 1960: Poème symphonique *Thành đồng Tổ quốc, Citadelle de bronze de ma patrie*, a vu le jour

Entre 1960 et l'an 2000, entre autres créations musicales, le Vietnam a eu la particularité d'avoir possédé quelques générations de compositeurs épris de musique savante européenne. Ces compositeurs ont donné naissance à plus de cent œuvres pour orchestre symphonique créant ainsi une école symphonique vietnamienne.

En somme, 6 ans après Dien Bien Phu (1954), 2 ans après la perte totale de l'espoir d'avoir une réunification des deux parties du Vietnam par un vote universelle (1956), 4 ans avant l'explosion de la guerre que les Etats Unis voulait infliger au Nord Vietnam, nous avons ici donc un poème symphonique. La composition d'orchestre suggère une formation orchestrale complète de tradition européenne.

Si l'on compare avec d'autres compositeurs cent ans plus tôt comme Smetana ou encore Grieg qui mettaient en l'honneur la musique de leur pays pour en devenir une école, on s'étonne que Hoàng Vân n'a pas inséré d'éléments de la musique traditionnelle vietnamienne dans ce poème symphonique. Et pourtant il s'y connaissait bien puisqu'il a puisé dans ces sources pendant toute sa carrière, même si c'était fait d'une manière bien à lui. La citadelle de ma Patrie, du niveau technique, est donc purement inspiré sur ses acquis de la musique européenne, tout d'abord pendant son enfance, puis au conservatoire de musique de Pékin. La source d'inspiration dans l'œuvre est le sentiment d'une guerre qui guette la porte de la Patrie, l'appel au peuple à se lever pour préserver la

liberté et l'indépendance de la jeune république s'exprime par l'utilisation massive des cuivres dans le thème principal de l'œuvre.

Pour continuer, nous allons aborder la question de l'utilité de l'étude de cette partition, en quoi son étude nous permettra de mieux comprendre l'historicité de la musique qui l'entoure. J'ai choisi de me concentrer sur deux points : une réflexion sur forme choisie de l'œuvre et une réflexion sur la formation de l'orchestre.

La lecture de l'objet musical et ses spécificités

La forme Poème symphonique

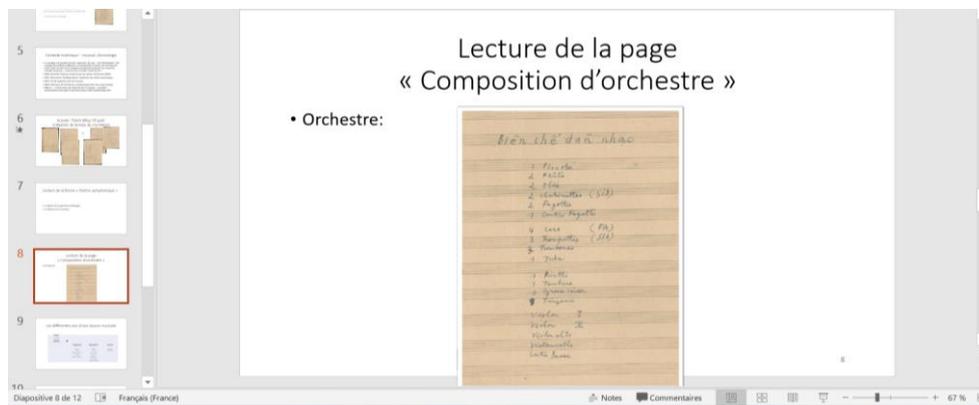
Le poème symphonique est une forme courte et elle a souvent un titre.

Court, puisque c'est plus facile à exécuter pour la période de balbutiement des orchestres existants, de surcroît dans les conditions de guerre. Cette forme est assez privilégiée par les compositeurs d'alors.

La possibilité de nommer une œuvre instrumentale permettait plusieurs choses : permettre d'imaginer la musique, rendre plus concrète une musique encore très peu connue par le public, et, plus loin, il permet aux autorités, aussi encore peu familières à cette musique, de mieux canaliser le contenu, être sûrs de ne pas avoir un courant contestataire par exemple... Cette musique a été aussi donc adaptée à l'environnement d'alors, même si le fait de nommer une œuvre instrumentale pourrait le restreindre à une certaine limite.

Lecture de la page « Composition de l'orchestre »

Nous voyons ici un orchestre complet comprenant les bois, cuivre, percussion et corde.



La lecture de cette page nous permet de remonter/donner la réflexion sur:

- l'historique de l'éducation de musique d'origine européenne au Vietnam
- le processus de la constitution d'un ou des orchestres symphoniques au Vietnam
- retracer l'historique des autres œuvres symphoniques qui vont venir avant/pendant/après *Thành đồng Tổ Quốc*, le développement des œuvres pour instruments, de musique de chambre, d'œuvres symphoniques
- La politique de formation de l'Académie Nationale de Musique pour former les musiciens

Au minimum une soixantaine de musiciens pour un orchestre complet, cela montre que cette musique savante a déjà pris racine à cette époque, je répète, seulement 20 ans après la composition des premières chansons, 6 ans après la fin de la guerre, les compositeurs dont Hoàng Vân se sont appropriés de ce langage et ils ont réussi à développer grâce à ce langage leurs propres expressions pour établir cette école symphonique vietnamienne.

Les vies d'une œuvre musicale

Ce petit schéma nous permet d'apercevoir les différentes vies d'une partition musicale :

Partition		
Conception		
Finalisation		
Publication		
(vie historisée)		
Enregistrement	Présentation	Impression
Orchestre	Orchestre	Institution
Chef	Chef	Environnement
Organisation (radio, TV)	Théâtre - scènes	Ecole symphonique
	Vie musicale	
	Programmation	
	Public - éducation	
	Musiciens - éducation	

Après être conçue et finalisée, la partition est prête à être publiée.

A partir de la publication, sa vie peut commencer à être historisée. Mais quelle « publication »?

La publication s'exprime par trois formes différentes, autrement dit elle aura trois vies, chacune est complètement différente de l'autre et, de surcroît, certaines sont changeantes, ce qui fait que l'histoire reconstituée d'une œuvre ne peut se faire sans une de ces vies.

Enregistrement et Impression : Versions « mise en boîte »

Représentation : Plusieurs versions dont chacune est exprimée et perçue différemment selon le chef et selon l'orchestre. Dans l'esprit du compositeur pendant la conception c'est déjà à imaginer une œuvre toujours en mouvement, avec l'apport des autres intervenants.

Et chaque étape d'une de ces vies peut devenir un outil servant à la lecture historique d'une musique, d'un auteur-compositeur, d'un interprète, d'un orchestre, d'un théâtre, d'une culture musicale et l'histoire de sa musique.

Dans ces plusieurs vies, chacune peut être considérée indépendamment mais une étude sur plusieurs types de vies est nécessaire voire indispensable, y compris pour les chefs d'orchestre et les éditeurs de musique. Ces vies se complètent et, ensemble, elles constituent l'histoire de l'œuvre, inscrite dans la durée.

Conclusion

Tel une hirondelle qui annonce l'arrivée du printemps, cette partition contribua à déclarer la naissance de l'école symphonique vietnamienne, un pays où la tradition musicale millénaire n'a absolument aucun lien avec la musique classique européenne et où les premières bases de cette musique n'avaient été importées que peu de temps au Vietnam et acceptées tardivement par les Vietnamiens.

Cette école symphonique a instauré une tradition de musique académique, qui, de surcroît, tranche avec la tradition vocale, les traditions vernaculaires. La position de l'œuvre est décisive dans le cours de l'histoire musicale récente du Vietnam. Par ailleurs, l'étude de ce manuscrit en tant qu'objet historique nous a donné plusieurs indices sur cette période charnière : l'établissement des orchestres symphoniques, du conservatoire de musique ainsi que de la politique musicale des autorités dans cette période post-coloniale au Vietnam.